R-ONDE-S de Pierre Rigal

Une pièce, une fête, une promenade pour huit interprètes, deux musicien.ne.s et un public varié. Création 2024



COMPAGNIE DERNIÈRE MINUTE

6 bis rue Dolive 31300 Toulouse - France tél. +33 (0)5 61 12 32 03 / contact@pierrerigal.net www.pierrerigal.net

Ronde: danse où plusieurs personnes tournent en formant un cercle.

Onde: vibration, déformation ou ébranlement qui se propage dans un environnement.

Inspiration

Deux de mes précédents spectacles jouaient avec quelques limites théâtrales :

Même explorait la frontière entre différentes pratiques scéniques pour les combiner de manière inhabituelle. Confronter dialogues, musique et danse, c'est la définition d'une comédie musicale. Mais que se passe-t-il si on cherche à faire danser un dialogue, à créer la musique d'un geste ou à faire parler la musique ? Ces questions passionnantes ne sont pas nouvelles en elles-mêmes, mais elles ont trouvé de nouvelles réponses avec les avancées techniques récentes qui offrent la possibilité d'explorer les limites du direct et de sa rediffusion sonore. *Même* essyait de boucler et mélanger la réalité, de tromper les évidences.

Public lançait un autre défi, lui aussi souvent exprimé par les utopies théâtrales : abolir la limite entre le public et le spectacle, faire que l'audience devienne la matière même du spectacle, que le rapport du sujet à l'objet puisse s'inverser de façon ludique et poétique.

R-onde-s a pour projet de combiner ces deux objectifs et de créér une fête, un rituel, une célebration.

Genèse du projet

Il y a quelques temps, je menais une intervention pédagogique auprès d'un groupe de collégien.ne.s de 4ème au Théâtre Garonne à Toulouse. En les initiant à de nombreux exercices, de prise de paroles, de construction de mouvements, de déplacements, d'enchaînements collectifs qui nécessitaient **la confiance** et l'écoute de chaque participant.e à l'égard de l'ensemble du groupe, la plupart se montraient enthousiastes, curieux. Comme toujours quelques enfants étaient plus timides, ou même rétifs voire rebelles aux consignes.

Je leur fis faire une ronde. Et ce fut pour moi une très heureuse surprise de redécouvrir avec ces collégien.ne.s l'immense possibilité qu'offre ce classique des cours de récréation comme des fêtes populaires. Les quelques enfants qui avaient eu du mal à accepter d'autres exercices ou s'étaient visiblement sentis mal à l'aise, se prenaient au jeu. Même leur envie de se singulariser trouvait sa place dans le processus, et ils quittaient leur isolement pour simplement accepter d'interagir spontanément avec tout le groupe.

En les observant, j'ai découvert comment cette figure simple ouvrait des portes insoupçonnées de dialogues gestuels et de **microfictions**, au point d'avoir eu immédiatement l'envie de creuser le suiet.

J'ai vite réalisé que les enjeux liés à cette pratique sont en effet très riches en ramifications diverses, tant mythologiques que psychologiques et le sujet m'a vite passionné. L'interconnexion des participant.e.s d'une ronde est permanente.

Elle crée des rythmes, des mouvements, des sauts, des acrobaties à l'unisson avec des variantes infinies. Enchainements continus de cause à effet : chaque mouvement, même infime d'un.e participant.e, influe sur l'ensemble du groupe. Une rupture, une intervention ou un geste nouveau, font rire et produisent une onde nouvelle, qui se propage dans le reste de la bande. Comme une société humaine miniature, animée par des questions à la fois sensibles et existentielles, je comprenais pourquoi la ronde était devenue un symbole à la fois familier, universel et si chargé de mythes.

Note d'intentions

Étude et festivité

La ronde est une figure de danse ancestrale, qui se retrouve étonnamment dans toutes les civilisations et sur tous les continents. Elle peut prendre la forme d'une danse enfantine, folklorique, sacrée ou incantatoire, mais elle repose toujours en dernier lieu sur le principe simple du lien et de la circularité. Elle fait écho à la forme et à la trajectoire des astres comme à l'idée du cycle temporel des saisons.



Elle s'ancre généralement dans une tradition orale : mythes de création, légende fondatrice, récits des origines. Son universalité provient aussi probablement de la propriété physique du cercle. Il offre aux protagonistes de la ronde la possibilité de communi(qu)er directement les uns avec les autres, à travers une continuité de regards et/ou de contacts physiques, en se donnant la main. Chacun.e adopte spontanément cette figure familière et cyclique, et bouge ainsi sur un rythme partagé. Répétition enivrante qui peut aller jusqu'à produire un état de ravissement, de **transe** et d'acrobatie collective plus ou moins visible.

C'est à cette figure à la fois frugale et engageante, facilement accessible à toutes et tous, que je souhaite rendre un hommage bienveillant, curieux et amusé. En nous appuyant sur les récits qui alimentent l'imaginaire de la ronde, et les principes de ce rituel archaïque, nous tenterons de retrouver l'essence même du partage et du lien, mais aussi de jouer avec de nouvelles énergies de physicalité et de musicalité contemporaines (techno, house, percussions, transe...). Tout en déplaçant et en renouvelant les codes, nous saisirons cette occasion pour faire redécouvrir de façon ludique et poétique cette forme populaire intemporelle. Les conteurs-musicien.ne.s feront entrer le public dans l'imaginaire de la ronde. Ils/elles questionneront aussi l'assistance dont les réponses seront intégrées à une matière sonore d'ensemble. Leur parole relayée par les autres interprètes, comme un chœur en mouvement deviendra peu à peu chant, rythme, musique. Le surgissement de cette performance dans un lieu patrimonial ou détourné de son contexte urbain habituel, dans un moment propice à la fête collective, invitera l'assistance à venir expérimenter de façon spontanée cette manière de se mettre ensemble en mouvement. Et brisera pour un instant la frontière entre public et interprètes.

Compléments d'intention et premières recherches

Dramaturgie : différence et répétition

La ronde par sa simplicité et son immédiateté peut sembler couper court à toute forme de narrativité, mais il s'agira au contraire d'en faire surgir des singularités, de faire apparaître la façon dont la personnalité se connecte au collectif qui le détermine aussi en son retour. La célèbre pièce de Schnitzler est un exemple fameux des thèmes que la figure de la ronde inspire: circularité, reprise, passage, imitation, brassage, hasard, connectivité, transmission... Dans une ronde, ce sont des singularités, des diversités qui communiquent, échangent entre elles dans une suite de gestes simples. L'écriture de la pièce sera une suite d'actions, de paroles et de canevas qui pourront s'assembler, se combiner ou se décliner dans des ordres très différents suivant les situations, le public présent, les lieux. Partant du geste et des ressources de chaque interprète (jeu, gestuelle, fonction...), elle donnera lieu à des représentations structurées autour d'événements qui s'assembleront suivant une logique à chaque fois différente.

De mes premières expérimentations sur la ronde se dégagent plusieurs observations :

Le lien

Les mains ne sont pas en permanence connectées mais elles le sont très souvent et longtemps. Cela crée un contact, une proximité troublante. En effet, par les mains, une intimité physique s'impose naturellement. La force, la chaleur et la transpiration même créént une proximité simple mais inhabituelle. Cette endurance de la prise de main permet de développer de manière très littérale, organique et symbolique la notion de lien. Le premier pas franchi, c'est un nouvel état qui s'ouvre. Il est à la fois social, affectif et politique. Le/la participant.e appartient momentanément à un ensemble, est connecté.e aux autres. Et il/elle s'en trouve plus ou moins transformé.

L'égalité

Dans la ronde il n'y a pas d'exclusion. Tout le monde a le regard ouvert sur tout le monde. Tous les regards peuvent à chaque instant se rencontrer. Toutes les différences y sont admises et accueillies. La hiérarchie qui existe dans d'autres figures de danse est abolie. La rotation permet aussi de rencontrer, d'être « approché » par chacun, chacune. Cette égalité de statut est une manière de s'ouvrir à la confiance en l'autre, mais aussi en soi même.

L'entrainement

En expérimentant, nous avons aussi réalisé concrètement un phénomène évident : la sensation et la force de l'entrainement. Oui dans la ronde, nous sommes aspirés, entrainés dans un flux de déplacement de rythmique et d'endurance. La fatigue individuelle est compensée, soutenue, abolie par la force du groupe et l'énergie cinétique que la mécanique globale met en marche (ou en course). Il y a une émulation émotionnelle et musculaire qui emporte les uns et les autres. Le public sera d'abord entrainé dans un flux visuel, narratif, musical et hypnotique.

Puis il sera entrainé physiquement dans la ronde. Les personnes qui le souhaitent seront aspirées et entrainées dans ce flux. Même celles qui ne souhaiteront pas y participer physiquement seront happées visuellement par le mouvement d'ensemble.

Un rituel « biologique »

L'idée est d'inventer une sorte de folklore spontané. Évidemment la figure de la ronde est une tradition ancestrale et universelle. Elle est déjà chargée d'une histoire et d'une profondeur. Mais nous allons essayer de créer notre propre rite. Avec ses mystères modernes, avec aussi parfois de la distance et de l'humour à travers une forme d'absurde et d'étrangeté. Et dans ce rituel, s'impose aussi une dimension organique, quasiment biologique. En effet, les rondes explorées ne seront pas uniquement des rondes à 8. Toutes les sous-rondes sont intéressantes et ainsi nous pourrons passer de rondes à 4, à 6 à 8. Mais nous pourrons aussi revenir à des rondes à 3, à 5, à 7. Chaque dimension permet des configurations et des développements différents (portés, pas, danses...). Ainsi le passage d'une ronde à une autre évoque un processus biologique et cellulaire. Ces passages de rondes en rondes agissent comme des réactions moléculaires: division/ osmose/ recomposition. Cette dimension moléculaire imprègne le rituel que nous inventerons. Passages, transmissions, relais: autant de mécaniques qui ont un double sens, chorégraphique et métaphorique.

L'endurance

L'engagement des danseurs et danseuses sera total et enivrant. La transe les emmènera dans une déambulation en fonction de l'espace. Et ainsi cette énergie déployée agira comme une force d'attraction pour inviter et entrainer le public dans cette techno-ronde. J'espère que les spectateurs et spectatrices vivront ainsi une expérience inattendue.

Projet et lieux atypiques

J'ai souvent joué mes pièces dans des lieux qui ne leur était pas forcément destinés. C'est une expérience toujours stimulante, mais c'était une manière de juste déplacer le théâtre et la danse hors de sa zone de confort : parc, place publique, hangar. Ça n'était pas à l'origine de ces projets. *R·onde·s* offre en revanche une opportunité rare de partir à la conquête d'espaces atypiques. Même si la pièce peut se jouer dans des théâtres, sa vocation est aussi de créer d'autres situations, de toucher d'autres publics. La figure de la ronde est une figure populaire et elle incite à étendre la forme théâtrale à de nouveaux espaces, elle donne même l'occasion de créer un événement de proximité. Imaginer de nouveaux repères, inventer un nouveau rapport au public, puisque que c'est la circularité qui est de mise. L'audience sera amenée à nourrir la ronde pour la faire grandir, à sortir de son rôle passif pour « agir » le spectacle, dans des lieux qui ne lui sont pas ordinairement dédiés.

Plasticité

Une autre caractéristique de ce projet est sa nécessaire plasticité. En effet, chaque représentation sera inévitablement une forme de création in situ, chaque lieu ayant sa spécificité et son histoire propres. Par exemple, à Paris, la pièce sera présentée à l'intérieur du Panthéon sous une forme déambulatoire. Le projet reçoit en effet le soutien du Centre des Monuments Nationaux et nous allons inventer la ronde et le rituel qui seront appropriés à ce lieu symbolique et emblématique. D'autres lieux sont envisagés pour la tournée de ce spectacle : le Chateau de Chambord, le domaine de Chamarande, une usine à Marseille et en Allemagne, un hangar aéronautique à Toulouse, des villages dans le pays basque... L'idée étant que la pièce adopte des modalités les plus variées possible suivant le contexte et le public rencontré.

Lorsque les représentations auront lieu dans les théâtres, elles chercheront à proposer des configurations inhabituelles qui modifieront la perception habituelle des salles comme par exemple leur utilisation avec gradins rétractés, déambulation de l'extérieur vers l'intérieur, installation d'une partie du public sur le plateau...



Un dialogue artistique pluridisciplinaire

L'idée de cette pièce est aussi née de mon dialogue artistique de longue date avec le musicien-compositeur-acteur Gwenaël Drapeau et la chanteuse-musicienne-actrice Mélanie Chartreux. Pour *R·onde·s*, ils vont échafauder une trame musicale modulaire à mi-chemin entre la musique répétitive d'un folklore traditionnel imaginaire et une musique électronique actuelle. La musique, faite de modules transformables, sera jouée en direct, à la fois acoustique et samplée/amplifiée dans une machine à boucle multi-pistes. Les chants seront aussi acoustiques et bouclés. Une structure étagée de la musique pourra être mixée et modulée en direct de manière à interagir avec les danseurs puis à s'adapter à l'intégration du public. Cette adaptabilité de la musique devra être poussée à l'extrême de façon à permettre d'intégrer dans ces boucles multipistes les voix et les mots de personnes interrogées dans le public, la musique devenant elle-même le fruit d'une création collective.

Costumes

Le créateur Pierre-Louis Mascia habillera les interprètes. Son inspiration se situe justement dans un surprenant mélange entre folklore, tradition et modernité unisexe. Une des créations originales caractéristique du travail Pierre-Louis sont des accessoires hors norme notamment des châles de soie géants. Ces accessoires habilleront les conteurs-chamans, mais auront aussi une fonction chorégraphique et scénographique. Les châles serviront à cacher et à métamorphoser les interprètes en présences énigmatiques ou personnages mythiques. De même, écharpes, casquettes, ballons, chaises auront des usages multiples. Outre leurs fonctions premières, ils joueront le rôle de balisages et participeront à l'architecture de l'espace, contribuant à habiter les lieux de façon inattendue.



Lumière et son

La configuration particulière, la circularité des points de vue et le caractère atypique de la pièce obligent à inventer une manière d'éclairer particulière.

Nous viserons une sobriété technique et énergétique de la pièce. La lumière sera elle-même une architecture déambulatoire composée de quelques projecteurs sur batteries rechargeables et que les interprètes déplaceront eux.elles-mêmes. Au Panthéon par exemple, l'obscurité sera de mise créant une atmosphère mystérieuse et majestueuse, cette lumière itinérante viendra réchauffer l'espace et déterminera une direction pour le déplacement du public et modèlera un espace de jeu pour les danseurs.euse.s et les conteurs-musicien.ne.s.

De même, une attention particulière sera apportée à la diffusion, et à la compréhension du son et de la musique qui se construira en direct.

La constitution des boucles et des couches sonores sera réalisée par Mélanie Chartreux et Gwenaël Drapeau qui seront intégrés dans le processus visuel et spatial. Il et elle pourront d'ailleurs eux.elles-mêmes venir s'inviter à la ronde puisque «les boucles du réél» peuvent leur offrir cette liberté de mouvement.

Écoresponsabilité

L'ensemble du processus de création et de diffusion de la pièce est étudié et conçu pour limiter au maximum l'impact carbone de ce projet. Sans sacrifier à l'exigence esthétique, le dispositif lumière sera très sobre en énergie. Le fait de travailler et collaborer à Pierre-Louis nous permet d'utiliser des costumes et des accessoires entièrement fabriqués dans le nord de l'Italie. Ces vêtements sont réalisés par des usines artisanales à haut savoir technique travaillant des matériaux nobles et organiques. Les transports des interprètes et de l'équipe technique pour se réunir en résidence et en diffusion s'effectuent exclusivement en train, en covoiturage ou en vélos.



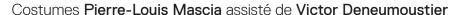
Distribution

Conception, chorégraphie et mise en scène Pierre Rigal

Collaboration artistique **Mélanie Chartreux**

Interprétation
Ismaël Belabid,
Camille Hinsinger,
David Mazon,
Camilo Molina,
Maé Nayrolles,
Jacob Neff,
Léa Pérat,
Emma Rouaix

Contes, chant et musique originale Gwenaël Drapeau et Mélanie Chartreux



Régie son George Dyson

Mise en production Suzanne Maugein et Nathalie Vautrin

Coproduction

Compagnie dernière minute / Pierre Rigal, Centre des Monuments Nationaux, Le ZEF scène nationale de Marseille, L'Usine centre national des arts de la rue e

L'Usine centre national des arts de la rue et de l'espace public à Tournefeuille, Malandain Ballet Biarritz Centre Chorégraphique National de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques

Tandem scène nationale Arras/Douai

Scène nationale de l'Essonne, Agora-Desnos

Remerciements

Accueil en résidence :

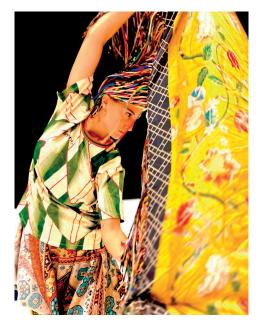
La Nouvelle Digue - Cie 111 Aurélien Bory,

Le Théâtre de la Cité - CDN Toulouse Occitanie,

La Place de la Danse CDCN Toulouse Occitanie

La compagnie dernière minute reçoit le soutien de la Direction régionale des affaires culturelles Occitanie et de la Ville de Toulouse.

A partir de la saison 2022-23, Pierre Rigal intègre la bande du ZEF, Scène nationale de Marseille.



Calendrier de création

Saison 22 /23 :

- Du 5 au 11 décembre : Laboratoire-résidence N°1 à La Nouvelle Digue Cie 111 Toulouse
- Du 5 au 10 juin : Laboratoire-résidence N°2 au Théâtre de la Cité Toulouse

SAISON 23/24:

- Du 11 au 16 septembre (1 semaine) à La Place de la Danse CDCN Toulouse
- Du 8 au 20 janvier (2 semaines) au ZEF scène nationale de Marseille
- Du 19 au 23 février (1 semaine) au Malandain Ballet **Biarritz** CCN de Nouvelle-Aquitaine en Pyrénées-Atlantiques
- Du 13 au 16 mai (4 jours) à L'Usine, Centre National des Arts de la Rue et de l'Espace Public à **Tournefeuille**
- 18 mai Extraits en avant-première pour la Nuit des Musées au Musée national de l'histoire de l'immigration au Palais de la porte dorée à **Paris**
- 13 juin Extrait 10 min en avant-première pour le défilé de Pierre-Louis Mascia au Pitti Umo à **Florence** en Italie
- Du 23 au 29 juin Toulouse Le Gymnase de la Manufacture Toulouse Université Capitole 1
- Du 2 au 7 septembre Toulouse à La Place de la Danse CDCN Toulouse



Le plan de tournée (dates confirmées et perspectives)

SAISON 24/25:

11 > 12 octobre 2024 : Le Panthéon - Paris avec le Centre des Monuments Nationaux, le soutien du Théâtre de la Cité Internationale à Paris, la MC93 Bobigny et le Théâtre de Châtillon

27 et 28 février 2025 : Tandem Arras / Douai (version salle)

Sam 17 mai 2025: Château de Chambord avec la Halle aux Grains à Blois

4 et 5 juin 2025 : L'Estive scène nationale de Foix et de l'Ariège

Semaine du 16 juin 2025 : Völkinger Hütte - Volklingen (Allemagne) avec le Carreau scène nationale de Forbach

28 et 29 juin 2025 : Biennale organisée par la Scène nationale de L'Essonne, à Evry (Domaine de Chamarande.)

4 > 6 juillet 2025 ou 12 > 13 juillet 2025 : Été culturel avec le Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines SAISON 25/26 :

- Ouverture / Inauguration de la Gare Franche avec le ZEF scène nationale de Marseille
- Septembre 25 : Options Festival Le Temps d'Aimer Biarritz et pays basque
- Septembre 25 : Options Théâtre de Châtillon

Collaboration artistique / Création costumes



PIERRE LOUIS MASCIA

Ancien directeur artistique du Salon Who's Next à Paris, Pierre-Louis Mascia a d'abord étudié aux Beaux-Arts puis a appris le savoir-faire du Washi, l'art traditionnel japonais de fabrication et d'illustration de papier, avant de lancer sa griffe éponyme en 2007. Associé au fabricant italien Achille Pinto, il réalise des écharpes et accessoires de mode qui s'étendent jusqu'au lifestyle. Il le dit lui-même, il se considère davantage comme un illustrateur plutôt qu'un designer. Il aime la mixité sous toutes ses formes, le mélange des matières, s'inspire des différentes cultures et de l'art de rue. Passionné jusqu'au plus profond de lui, il réalise des collages qu'il transforme en pattern avant de les transformer en une véritable création de mode.

Le 13 juin 2024, Pierre-Louis Mascia présentera son premier défilé au Pitti Uomo 106 à Florence.



BIOGRAPHIE

PIERRE RIGAL NÉ EN 1973 À MOISSAC



Athlète de haut niveau, spécialiste de 400m et de 400m haies, Pierre Rigal a obtenu un maîtrise d'économie mathématique à l'Université des sciences sociales de Toulouse puis un DEA de cinéma de l'Ecole Supérieure d'Audiovisuel de Toulouse. Pendant sa formation de danseur, il croise le chemin de chorégraphes tels que Heddy Maalem, Bernardo Montet, Wim Vandekeybus, Nacera Belaza, Philippe Decouflé et de metteurs en scène tels que Mladen Materic ou Guy Alloucherie. En 2002, il intègre la compagnie de Gilles Jobin pour la création de *Under Construction* et la reprise de *The Mæbius Strip*. Parallèlement, il travaille en tant que réalisateur de clips vidéo et de documentaires, et signe notamment en 2001 *Balade à Hué* un documentaire pour France 3.

En novembre 2003, Pierre Rigal fonde la compagnie dernière minute qui se situe à l'intersection de différentes pratiques, que sont la danse, le cirque, le théâtre, le mime, la musique et les arts visuels.

Ses créations :

- 2003. Erection solo, en collaboration avec Aurélien Bory, créé au Théâtre national de Toulouse.
- **2005.** Dans la peau d'un autre interprète solo, chorégraphie Ariry Andriamoratsiresy dans le cadre du Vif du sujet, production SACD / Montpellier Danse.
- 2006. Arrêts de jeu en collaboration avec Aurélien Bory créé au Théâtre national de Toulouse.
- 2008. Press solo de/par Pierre Rigal, commande du Gate Theatre London
 - . Que serai-je serai-je solo pour la danseuse Mélanie Chartreux (lauréate du concours Talents Danse Adami)
- 2009. Asphalte pièce de théâtre hip-hop pour le Festival Suresnes Cités Danse
- 2010. Micro concert dansé pour 5 interprètes créé au Festival d'Avignon
- 2012. Standards pièce pour 8 danseurs hip-hop, création pour les 20 ans du Festival Suresnes cités danse
 - . Théâtre des opérations pièce pour 9 danseurs créée au LG Arts Center de Seoul.
- 2013. Bataille duo pour Hassan Razak et Pierre Cartonnet dans le cadre des Sujets à Vif/ Festival d'Avignon
- 2014. Paradis Lapsus pièce pour le jeune public, commande du Théâtre national de Chaillot
- 2015. Salut ballet pour seize danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris
- 2015. Mobile solo créé à la Maison de la Culture de Bourges
- 2016. Même spectacle de théâtre et danse pour le Festival Montpellier Danse.
- 2017. Scandale troisième pièce pour le festival Suresnes cités danse
 - . Suites absentes performance solo pour le festival International Piano aux Jacobins à Toulouse
- 2018. Fugue pièce pour 5 jeunes interprètes pour les Talents Adami Danse, création au festival Le Temps d'Aimer
- 2018. Merveille création pour l'Opéra national de Paris (programmation jeune public)
- **2019.** *Agréable* spectacle de fin d'année des étudiants de l'*Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois.*
- 2020. Extra Time création pour la compagnie Tanzmainz du Staatstheater de Mayence.
- **2021.** *Public* création chorégraphique et participative à la *MC93 Bobigny*
- 2021. La Flûte enchantée mise en scène et création au Théâtre du Capitole Toulouse
- 2022. Asphalte 2.0 re-création pour les 30 ans du Festival Suresnes cités danse
- 2022. Hasard création pour 6 danseurs au Théâtre Molière de Sète
- 2023. Welcome Everybody création pour 13 danseurs du Tanzmainz, au Staatstheater de Mayence (Allemagne)

BIOGRAPHIES

GWENAËL DRAPEAU Musique



Musicien, batteur, Gwenaël Drapeau se forge dès son enfance une identité musicale. À travers l'oeuvre phonographique de son père musicien, il apprend la rythmique et travaille son instrument en rejouant et imitant les grands maîtres de la musique tels que Miles Davis, Stevie Wonder, Tony Williams, Magma, Genesis, Zappa, Pink Floyd, etc.

En 2006, Julien Lepreux et Malik Djoudi font appel à lui pour l'enregistrement de batterie sur un de leur projet naissant. Cette première collaboration donna naissance au groupe MOONPALLAS, qui produit une musique pop nostalgique et dansante. Avec les mêmes complices, ils montent un projet parallèle ALAN COCK (musique synthétique instinctive). En 2014, leur nouveau groupe KIM TIM est sélectionné pour le radio crochet de France Inter. En 2018, Gwenaël monte son propre studio d'enregistrement Le Microstudio situé à Poitiers où déjà plusieurs disques ont été produits.

En tant que musicien, il évolue actuellement au sein de plusieurs groupes : « SPLOT » (synthétique), « MICROREALITE » (Pop/dub), « TRANSBALL EXPRESS » (Musique du monde), « BIGNOSE » (New Soul), « MAGIC MANIMALS ORCHESTRA (Fanfare futuriste) « VARIUS FUNKUS » (funk).

Ses collaborations avec la compagnie dernière minute :

- Interprète et compositeur Micro (2010), Même (2026), Scandale (2019)
- Compositeur Extra Time (2020), Compositeur Hasard (2022) Welcome Everybody (2023)

MELANIE CHARTREUXMusique et collaboration artistique



Mélanie Chartreux a suivi une formation de gymnaste et a remporté le championnat national en 1999. Après six ans d'études théâtrales, elle travaille en tant qu'assistante, comédienne et acrobate pour plusieurs compagnies.

En 2007, elle travaille avec Aurélien Bory pour la reprise de *Plus ou moins l'infini*.

En 2008, elle est lauréate des Rencontres Talents Danse Adami avec un solo chorégraphié par Pierre Rigal.

La même année, elle intègre la compagnie dernière minute de Pierre Rigal en tant qu'assistante artistique ou encore interprète dans les spectacles *Micro* et *Même*.

Elle est membre du groupe «MICROREALITE» avec Gwenaël Drapeau et Julien Lepreux.

BIOGRAPHIES

Interprètes



İSMAËL BELABID

Formation en danse classique et contemporaine, hip-hop, breakdance, house dance, popping, yoga. Diplomé du Dance Bachelor de l'Université de Francfort-sur-le-Main. Interprète dans «Welcome Everybody» de Pierre Rigal.



CAMILLE HINSINGER

Formation au conservatoire de Chambéry, au CF Adage à Bordeaux en danse contemporaine. Création de son solo «Somewhere inside» prix du Jury au concours «TDC23» dans le cadre du festival «Territori en Dansa» à Barcelone.



DAVID MAZON

Formation en France avec Marcelo Murriagui, diplôme d'études chorégraphiques au Conservatoire de Boulogne-Billancourt, à La Place de la Danse à Toulouse, En 2021 il crée Humanum Company. Interprète «La flûte enchantée ».



CAMILO MOLINA

Formation au Centre Régional des arts du cirque de Lille puis de Cannes en tant que jongleur. Formation en Danse au CDCN La Place de la Danse à Toulouse. Interprète pour la Cie Zampa, Cie La Cavale, «La flûte enchantée» de Pierre Rigal.



MAÉ NAYROLLES

Formation en danse classique, jazz et danse contemporaine, puis sous la direction de la compagnie catalane CobosMika.

Interprète dans « Vertikal » de Mourad Merzouki - Cie Kâfig, « Sur tes épaules » de Nawal Ait Benalla Lagraa.



JACOB NEFF

Diplôme de Kinésithérapeute, puis formation en danse contemporaine à l'école Cobosmika en Catalogne, à la «Salzburg Experimentale Académie of Dance» en Autriche. Interprète pour la compagnie Dyptik.



I ÉA PERAT

Formetion à l'école du Ballet du Nord (CCN Roubaix), au CNSMD de Lyon, puis The Place à Londres. Interprète pour Laurence Salvadori, Myriam Naisy, «La flûte enchantée» de Pierre Rigal, assistante artistique «Welcome Everybody.»



FMMA ROUAIX

Formation au conservatoire de Toulouse, puis à Madrid compagnie junior de JP Dury, puis au Ballet Junior de Genève. Reprise de rôle dans «Hasard» de Pierre Rigal en mai 23.

Saison 23/24 la compagnie en tournée

ON NE VA PAS SE DÉFILER grande parade dans le cadre de l'Olympiade culturelle

23 juin 2024 MC93 / Collectif La beauté du geste en Seine-Saint-Denis Bobigny

BALLET JOGGING évènement participatif dans un lieu emblématique de la ville de Marseille

Stade Delort avec Le ZEF scène nationale de Marseille Marseille 10 mai 2024

CARTE BLANCHE À PIERRE RIGAL dans le cadre de la Nuit des Musées

Paris 18 mai 2024	Musée de l'histoire de l'immigration - Palais de la Porte Dorée
-------------------	---

HASARD (2022)

Bruxelles (Belgique)	1 > 2 septembre 2023	Festival international des Brigittines
Nîmes	8 novembre 2023	Théâtre de Nîmes
St Jacques-de-la-Lande	2 > 3 février 2024	L'Aire Libre / Festival Waterproof
Grasse	16 avril 2024	Théâtre de Grasse
Saint-Gaudens	20 avril 2024	Théâtre Jean-Marmignon
Lieusaint	3 > 4 mai 2024	Théâtre Sénart
Vitry-sur-Seine	7 mai 2024	Théâtre Jean Vilar

ASPHALTE 2.0 (2022)

Valence	17 > 18 octobre 2023	Lux scène natiionale
Cornebarrieu	22 > 23 novembre 2023	L'Aria avec Odyssud-Blagnac

PUBLIC (2021)

Evry-Courcouronnes	7 octobre 2023	Scène nationale de l'Essonne
Blagnac	9 > 10 décembre 2023	Conservatoire avec Odyssud-Blagnac
Blagnac	16 > 17 décembre 2023	Conservatoire avec Odyssud-Blagnac

MÊME (2016)

Blois	1 décembre 2023	La Halle aux Grains scène nationale
Gap	26 mars 2024	La Passerelle scène nationale
Marseille	28 > 29 mars 2024	Le ZEF scène nationale

BATAILLE (2013)

Toulouse	13 octobre 2023	Centre culturel Henri Desbals
Carcassonne	3 novembre 2023	Château de la Cité / Centre des Monuments Nationaux
Toulouse	7 novembre 2023	Université Toulouse Capitole 1

PRESS (2008)

Toulouse	07 > 10 novembre 2023	Théâtre Garonne
Hédé-Bazouges	8 > 9 février 2024	Théâtre de Poche / Festival Waterproof

ARRÊTS DE JEU (2006)

Tournefeuille	23 septembre 2023	L'Escale
Grasse	19 > 20 avril 2024	Théâtre de Grasse

ERECTION (2003)

Toulouse	5 > 8 décembre 2023	Théâtre de la Cité avec la Place de la Danse CDCN
Marseille	30 mars 2024	KLAP Maison pour la danse